

Compagnie Théâtre du Prisme,
Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Texte William Shakespeare

Mise en scène et scénographie
Arnaud Anckaert

Traduction et adaptation
Clément Camar-Mercier

Avec Clémence Boissé, Maxime Crescini, Pierre-François Doireau, Maxime Guyon, Pauline Jambet, Marion Lambert, Juliette Laune

Création lumières Daniel Levy

Création costumes Alexandra Charles

Création musique Maxence Vandeveldre en collaboration avec Martin Hennart

Création Masques Jean Ritz

Aide au mouvement Frédéric Arsenault

Conseil scénographique
Charlotte Villermet

Décoration Johanne Huysman

Collaboration artistique Didier Cousin

Direction Capucine Lange & Arnaud Anckaert

Administration Anne-Lyse Wattier

Direction technique Christophe Durieux

Communication Pauline Grevet
Production Compagnie Théâtre du Prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Coproduction TANDEM, Scène Nationale Douai-Arras; Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens; Le Phenix, Scène Nationale pôle européen de création à Valenciennes; Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale; Théâtre de Chartres, Scène Conventionnée d'intérêt général «Art et Création»; Mairie de Saint-Valéry-en-Caux pour le Rayon vert, Scène conventionnée d'intérêt national; la Barcarolle, Scène Conventionnée d'intérêt national Art et création, musique et danse.

Accueil en résidence TANDEM, Scène Nationale Douai-Arras; L'Imaginaire, Centre des Arts et de la Culture; le Rayon vert, Scène conventionnée d'intérêt national

Soutien Théâtre Dunois, Paris

Remerciements Philippe Cuomo

La Compagnie Théâtre du Prisme est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France; le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par le Département du Pas-de-Calais; le Département du Nord; la Ville de Lille; la Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée à La Comédie de Picardie, Scène Conventionnée, Amiens

Crédit photo Frédéric Iovino

bientôt sur scène

20 & 21 NOVEMBRE
Douai Hippodrome

f*cking future

Marco da Silva Ferreira

Le chorégraphe portugais s'attaque à la guerre et à ses codes, à l'image de la virilité, sur fond de techno industrielle et de fanfares militaires... Il bat en brèche les carcans qui façonnent nos corps et nos identités, laissant apparaître une autre masculinité, plus inclusive, plus humaine.

2, 9 & 10 DÉCEMBRE
Hors les murs

le mystère du gant

Roger Dupré, Léonard Berthet-Rivière

Quatre actes. Treize personnages. Un acteur et une actrice. Muriel Legrand et Léonard Berthet-Rivière revisitent le vaudeville, slaloment entre les didascalies et surfent sur l'absurdité dans une lecture joyeuse et endiablée.

les
multipistes
rencontre avec
le cirque contemporain

du
02.12.25
au
14.01.26

17^e
édition

au cinéma TANDEM

deux avant-premières dans le cadre de la 10^e édition
de la Journée Art et Essai du Cinéma Européen

DIM. 23 NOVEMBRE, 18:00

los tigres

Alberto Rodriguez

Frère et sœur, Antonio et Estrella découvrent une cargaison de drogue, dissimulée sous un cargo qui stationne au port toutes les trois semaines. Antonio pense avoir trouvé la solution pour résoudre ses soucis financiers: voler une partie de la marchandise et la revendre.

DIM. 23 NOVEMBRE, 20:30

l'amour qu'il nous reste

Hlynur Pálmason

La trajectoire intime d'une famille dont les parents se séparent. Un regard sensible sur la beauté discrète du quotidien et le flot des souvenirs qui s'égrenent au rythme des saisons.



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience !

T

billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



62

Pas-de-Calais
Ma Département

Nord
Le Département est là



coproduction

le songe d'une nuit d'été



de William Shakespeare, par Arnaud Anckaert,
Cie Théâtre du Prisme, Capucine Lange

Arnaud Anckaert

Il fonde en 1998 avec Capucine Lange la Compagnie Théâtre du prisme, basée à Villeneuve-d'Ascq. Il se forme à l'école Lassaad à Bruxelles, et intègre en 2005 l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Dénicheur de textes, il aime les écritures anglo-saxonnes, pour les créer en premières françaises, après en avoir commandé la traduction. Arnaud Anckaert n'est pas vraiment un habitué des « classiques » mais ce n'est pas la première fois qu'il monte une pièce de Shakespeare. En 2019, il met en scène *Mesure pour mesure* en s'intéressant non seulement à la question du pouvoir et de ses valeurs mais également à celle du jugement, de sa nature profonde et de sa motivation. Ce dernier thème se retrouve d'ailleurs au cœur du projet *The Trials* basé sur le texte de Dawn King.

Il s'agit donc d'un retour à Shakespeare qui reste, pour le metteur en scène, une « matière vivante » ainsi qu'une « matière à réflexion ». Le théâtre de Shakespeare contient ainsi une sorte de plasticité générant une véritable liberté dont s'emparent Arnaud Anckaert et ses comédiens. Le texte de Shakespeare devient « un matériau à jouer ». La richesse du texte, ses zones d'ombre, ses énigmes sont autant de défis à surmonter. Comment ce matériau trouvera-t-il sa place sur un plateau ? À travers quelles situations, quels thèmes... ? Comment le texte poétique de Shakespeare donnera-t-il naissance à des corps poétiques ? Telles sont les questions.

note d'intention

Le Songe d'une nuit d'été, c'est d'abord un scénario formidable qui mélange plusieurs mondes : le monde terrestre d'une part et le monde merveilleux d'autre part. C'est une plongée dans une forêt magique et symbolique peuplée de personnages étranges qui vont se mêler aux humains, et c'est une célébration du théâtre et de l'imaginaire.

J'ai commandé une nouvelle traduction à Clément Camar-Mercier. Nous souhaitons explorer des contenus anciens pour les ramener à la lumière d'aujourd'hui et comprendre en quoi ils peuvent encore nous toucher. Ainsi, les thèmes explorés par cette œuvre (le théâtre, le pouvoir, le merveilleux et le désir) me semblent tout à fait correspondre à des interrogations contemporaines. Ce qui nous intéresse avec Clément, c'est le rapport que les personnages entretiennent les uns avec les autres. Des rapports de hiérarchie et de pouvoir, mais surtout des relations d'amour et de désir. Ces mondes semblent s'entremêler tout en conservant une forme de symétrie entre eux. Ainsi, le monde invisible des dieux entraîne des conséquences dans le monde visible des humains. Ici, les dieux dysfonctionnent tout autant que les humains, ils jouent avec eux et mettent à l'épreuve leur amour. *Songe d'une nuit d'été*, c'est également un conflit entre deux générations, des parents et des enfants. C'est aussi une ode au théâtre et à sa fabrication. Ce qui nous a particulièrement questionné, c'est le rapport homme/femme tel qu'il est exposé dans la pièce et le schéma patriarcal dans lequel l'homme est systématiquement dominant : il représente le pouvoir de décision, et a généralement l'ascendant sur la femme. Les rapports de force tournent toujours à son avantage. Notre travail se pose donc comme une adaptation contemporaine du *Songe d'une nuit d'été*. En prenant en compte nos doutes, nos refus contemporains, nos convictions progressistes pour raconter et jouer cette pièce en faisant le portrait d'une jeunesse d'aujourd'hui. (...)

Il s'agit d'une pièce qui parle de désir et d'amour à première vue, mais aussi de jalousie et de répulsion. Chaque personnage va en faire l'expérience à différents niveaux : tantôt désirés, tantôt exclus, ils devront alors se confronter à leurs propres sentiments de vengeance, de haine, d'envie et d'attrance. C'est ce que nous souhaitons aussi mettre en avant : au-delà des rapports de force genrés, il y a un sentiment universel que nous connaissons : désirer l'autre qui ne nous désire pas en retour. Eros et Thanatos dialoguent à travers les couples de la pièce.

Le Songe s'attaque aussi indéniablement à l'apparence, à l'amour de soi à travers les yeux des autres. Elle nous interpelle sur les dérives que cela peut entraîner, notamment par l'utilisation du philtre d'amour : cette drogue que l'on administre à la personne désirée pour qu'elle nous aime en retour. En ce sens, la scène de la forêt, loin du "songe" ou du "rêve" se révèle être un véritable cauchemar. À travers cette pièce, c'est tout le champ de l'amour, du relationnel, de l'identité qui se questionne, s'élargit et se complexifie. Je souhaite mettre en scène une aventure initiatique où les personnages seront confrontés à leurs peurs et feront l'expérience de l'abandon. (...) Parallèlement à cette question centrale, notre songe sera chahuté par les questions contemporaines liées aux genres et aux rapports de domination inclus dans les œuvres anciennes. Certains rôles attribués généralement à des hommes seront joués par des femmes, et inversement. Nous savons aussi que le contexte importe plus que le texte, et nous pensons que les réflexions sur le genre, l'identité et la diversité ont toute leur place dans notre projet.

SAM. 15 NOVEMBRE, 15:30

table ronde

Revenir toujours à Shakespeare : une nécessité contemporaine ?

en présence du metteur en scène Arnaud Anckaert, du spécialiste de Shakespeare Guillaume Winter et de la maîtresse de conférences en Études anglophones Virginie Roche-Tiengo.